

Depuis 1891

EDEN 30 janvier 2023

nsemble JUPITER



Version en ligne



Jakub Józef Orliński

130 ans de musique

La campagne de financement 2022-2023 est en cours.



avec les plus grands!

Au cours de la dernière année, l'apport de nos généreux donateurs a permis, notamment:

- de ramener à Québec des artistes internationaux d'exception comme le contreténor polonais Jakub Józef Orliński et l'ensemble français Correspondances;
- de soutenir un tarif réduit dont 300 jeunes de 6 à 30 ans ont bénéficié pour assister au concert;
- de permettre le retour et le développement de plusieurs gestes favorisant l'expérience de concert pour les mélomanes de tous âges;
- de participer à la pérennité du Club musical en versant une part des dons reçus, bonifiés par des mesures d'appariement gouvernementales, dans un fonds à perpétuité qui contribue par ses intérêts annuels à notre autonomie financière.







Sébastien Daucé et l'Ensemble Correspondances

Mischa Maisky

Devenez parrain de concert et profitez par le fait même du crédit d'impôt additionnel pour un premier don important en culture (à partir de 5 000\$). Informez-vous également sur la possibilité d'un don planifié, notamment sous forme monétaire ou de valeurs mobilières, pour garantir ces grands événements aux générations futures!

RENSEIGNEMENTS ET TRANSACTIONS EN LIGNE clubmusicaldequebec.com Reçu d'impôt émis.



Bienvenue au Club musical de Québec!

Votre diffuseur de concerts de calibre international dans la capitale est heureux de vous accueillir pour ses récitalsévénements de la saison 2022-2023. Ouvrons ensemble la fenêtre sur l'actualité musicale mondiale en écoutant tous ces artistes d'exception qu'on ne pourrait entendre autrement à Québec, qu'ils soient à l'apogée de leur carrière ou en pleine ascension.

Nous vous souhaitons un bon concert!

SOMMAIRE

4

EDEN

11

Ensemble JUPITER

L'horaire des conférences préconcerts et des cours de maître avec nos artistes se trouvent dans les pages correspondantes.

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires de saison.











Programme récompense aux écoles de musique

Bien que le programme soit suspendu au cours de la saison 2022-2023 afin de permettre le complet rétablissement des activités de tous nos partenaires en vue d'une reprise l'an prochain, nous sommes heureux de souligner les initiatives particulières de certaines écoles. Félicitations à tous ces élèves dont le Club musical de Québec reconnaît, par une invitation spéciale au concert, le travail exceptionnel, l'application, la motivation et le progrès dans l'apprentissage de leur instrument de musique!

École de musique des Cascades de Beauport

Programme de mérite: Joan Dupont, Liliane Huot, Michel Rhéaume

Conservatoire de musique de Québec

Palmarès des diplômé(e)s et des lauréat(e)s: Olivier Roberge et Jasen Trtak

Pour plus d'information sur notre programme récompense, consultez l'onglet **Relève mélomane** de notre site Web.



Concerts à venir en 2023

Dévoilement de la saison 2023-2024

Au concert de l'ensemble Jupiter, le 14 mars. Soyez des nôtres!

Concerts

Jean-Guihen QUEYRAS, violoncelliste **Alexandre THARAUD**, pianiste Mardi 28 mars, 19 h 30

Philippe CASSARD, pianiste David GRIMAL, violoniste Anne GASTINEL, violoncelliste Dimanche 23 avril, 15 h



Nos conférences préconcerts sont disponibles en baladodiffusion, une semaine avant l'événement, dans la Zone audio du clubmusicaldequebec.com ainsi que sur votre application préférée.





EDEN

JOYCE DIDONATO, mezzo-soprano
et productrice exécutive
IL POMO D'ORO
ZEFIRA VALOVA, violoniste et cheffe d'orchestre
MANUEL PALAZZO, acteur
MARIE LAMBERT-LE BIHAN, metteuse en scène
JOHN TORRES, concepteur d'éclairage
Avec la participation de la MAÎTRISE DES PETITS
CHANTEURS DE QUÉBEC

A mezzo-soprano américaine **Joyce DiDonato** récolte les commentaires les plus élogieux partout où elle se produit, non seulement en raison de sa virtuosité mais aussi de sa personnalité attachante, de son attitude positive et de



sa facilité à communiquer. Si on a pu l'entendre dans des rôles des opéras de Handel et de Mozart et dans les chefs-d'œuvre du bel canto, elle s'est aussi produite dans des œuvres de compositeurs américains contemporains comme Great Scott et Dead Man Walking de Jake Heggie, *Resurrection* de Tod Machover et *Little* Women de Mark Adamo. Les spectateurs des retransmissions du Metropolitan Opera ont pu la voir dans II barbiere di Siviglia, Le comte Ory, La Cenerentola et La donna del lago de Rossini ainsi que dans le pastiche The Enchanted Island, Maria Stuarda de Donizetti, Norma de Bellini, *Cendrillon* de Massenet et *Agrippina* de Handel. En plus de nombreux enregistrements audio ou vidéo, dont celui, célébré par la critique, de l'opéra rarement joué et enregistré de Berlioz, Les Troyens, on lui doit aussi des disques thématiques parus sous étiquette Erato/Warner, comme Furore: Mad Scenes from Handel Operas, Diva Divo, Drama Queens, Stella di Napoli et In War & Peace: Harmony through Music. Son disque Eden avec il Pomo d'Oro, dont le contenu fait l'objet du concert, a remporté en 2022 le prix Opus Klassik du meilleur enregistrement vocal solo et est en nomination pour le prix Grammy du meilleur album vocal classique solo. Le répertoire varié qui y est exploré, axé sur le thème de la nature, met l'accent sur le lien qu'entretiennent avec elle les humains. L'interprétation qu'a livrée Joyce DiDonato du Winterreise de Schubert avec Yannick Nézet-Séguin en décembre 2019 au Club musical compte sûrement parmi les grands moments musicaux qu'auront vécu les mélomanes québécois.



Fondé en 2012, l'ensemble il Pomo d'Oro tire son nom d'un opéra à grand déploiement écrit en 1666 par Antonio Cesti. Il se consacre à l'interprétation de la musique des périodes baroque et classique sur instruments d'époque. Depuis 2016, il est dirigé principalement par Maxim Emelyanychev, qui est aussi le chef principal du Scottish Chamber Orchestra. La discographie de l'ensemble comprend des enregistrements avec les plus grands contreténors du moment, comme Jakub Józef Orliński (Facce d'amore, Anima sacra, Anima aeterna), ainsi qu'avec des sopranos réputées comme Emőke Baráth (Voglio cantar) et Lisette Oropesa (Ombra compagna). Il collabore aussi étroitement avec Joyce DiDonato, par exemple pour un enregistrement d'Agrippina de Handel et ses disques In War & Peace et *Eden*.

Née à Sofia, en Bulgarie, où elle a obtenu sa maîtrise à l'Académie nationale de musique, **Zefira Valova** s'est spécialisée en violon baroque au Conservatoire d'Amsterdam avec Lucy van Dael. D'abord premier violon dans divers orchestres de son pays



natal, où elle compte parmi les fondateurs du Festival d'art baroque de Sofia, elle occupe le même poste au sein de l'ensemble il Pomo d'oro depuis 2015. Elle collabore aussi avec des formations comme l'Orchestre baroque de Helsinki et l'Orchestra of the Age of Enlightenment. Elle joue sur un instrument de Lorenzo et Tomaso Carcassi (Florence, 1760) mis à sa disposition par la Jumpstart Jr. Foundation (Amsterdam).

Chorégraphe d'origine argentine, **Manuel Palazzo** a commencé très tôt ses études de ballet au Teatro Colón (Buenos Aires). Il collabore régulièrement au Metropolitan Opera et se produit comme danseur au Gran Teatre del Liceu (Barcelone) et au



Teatro Real (Madrid). Parmi les metteurs en scène avec qui il a travaillé, on retrouve Sir David McVicar, Harold Prince, Laurent Pelly et Robert Lepage.

La metteuse en scène et conceptrice d'éclairage **Marie Lambert-Le Bihan** a grandi à Paris et en Angleterre, étudié en lettres à Paris et à Bologne et reçu sa formation à la Scala de Milan. Elle a travaillé à des productions d'opéras, principa-



lement dans des maisons européennes comme l'Opéra Royal de Wallonie (Liège), La Monnaie (Bruxelles), l'Opéra de Paris, le Gran Teatre del Liceu (Barcelone) et Covent Garden (Londres). Elle est aussi dramaturge et traductrice à l'opéra.

Le concepteur d'éclairage new-yorkais **John Torres** travaille non seulement au théâtre et dans le domaine de la mode, mais aussi du mouvement, de l'impression et des expositions. Il a conçu des éclairages entre autres pour le metteur en scène



Robert Wilson et la chorégraphe Lucinda Childs et participe à des productions de maisons comme l'Opéra national de Paris et le Santa Fe Opera. Dans le domaine de la mode, il a collaboré à des spectacles pour Gucci et Bottega Veneta.

Fondée en 1915, la **Maîtrise** des petits chanteurs de Québec, est la plus ancienne formation du genre en Amérique du Nord. Corporation autonome à but non



lucratif, elle se compose de garçons et filles de 7 à 17 ans de l'école primaire Anne-Hébert et de l'école secondaire Cardinal-Roy qui se consacrent à leur formation académique le matin et aux cours de musique l'aprèsmidi, travaillant un répertoire varié couvrant autant la musique classique que le jazz vocal. La Maîtrise, sous la direction générale et artistique de Céline Binet et dont la direction musicale est partagée avec Anne Gilbert, participe à chaque année à plusieurs concerts de calibre professionnel.



Joyce DiDonato se fera un plaisir de rencontrer le public lors de la séance de signature après le concert.

CONCERT PRÉSENTÉ SANS ENTRACTE

Programme

EDEN

Joyce DiDonato, mezzo-soprano il Pomo d'Oro, dirigé par Zefira Valova Lundi 30 janvier 2023, 19 h 30 Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm

PALAIS Présenté conjointement avec le M()NTCALM grâce à la contribution d'un généreux donateur anonyme

Charles IVES (1874 - 1954) The Unanswered Question (1908)

Rachel PORTMAN

(née en 1960)

The First Morning of the World (2021; commande de Linda Nelson en mémoire de son bien-aimé Stuart)

Gustav MAHLER

(1860-1911)

Rückert-Lieder (1901-1902): «Ich atmet' einen linden Duft!» [Je respirais un doux parfum!] (n° 2)

Mario UCCELLINI

(1603 ou 1610-1680)

Sinfonia terza (a cinque stromenti), op. 7 (1660)

Biagio MARINI

(1594-1663)

Scherzi e canzone, op. 5 (1622): «Con le stelle in ciel che mai» [Qui a déjà vu le ciel] (n° 3)

Josef MYSLIVEČEK (1737-1781)

«Toglierò le sponde al mare» [Je libérerai la mer de ses rivages], tiré de Adamo ed Eva [Adam et Ève], deuxième partie (1771)

Eight Poems of Emily Dickinson (1950, orch. 1958-1970): «Nature, the gentlest

Aaron COPLAND

mother» (n° 1)

(1900-1990)

Giovanni VALENTINI (v. 1582-1649) Sonata enharmonica (v. 1617?)

Francesco CAVALLI (1602-1676) «Piante ombrose» [Plantes ombragées], tiré de La Calisto, acte 1, scène 14 (1651)

Christoph Willibald GLUCK

(1714-1787)

«Danza degli spettri e delle furie» [Danse des spectres et des furies], tirée de Orfeo ed Euridice [Orphée et Eurydice], Wq. 30, acte 2 (version de 1774)

«Misera, dove son! — Ah! non son io che parlo» [Misère, où suis-je! — Ah! Ce n'est pas moi qui parle], tiré de *Ezio*, Wq. 15, acte 3, scène 10 (version de 1750)

George Frideric HANDEL (1685-1759) «As with rosy steps the morn», tiré de Theodora, HWV 68, acte 1, scène 4

Gustav MAHLER

Rückert-Lieder: «Ich bin der Welt abhanden gekommen» [Je suis perdu pour le mondel (n° 3)

Programme sujet à changement

Le clavecin est préparé par Pierre Bouchard et fils. Régie des surtitres: Hélène Bélanger

Notes sur les œuvres au programme du concert du 30 janvier

ompositeur et poète italien né probablement à ✓ Venise et peut-être élève de Giovanni Gabrielli, Giovanni Valentini (v. 1582-1649) était au service de Ferdinand II, d'abord à Graz, puis à Vienne à partir de 1619. On retrouvait dans la musique de la chapelle à Graz des instruments dits enharmoniques, qui possèdent plus que les 12 notes habituelles contenues dans une octave. Des témoignages de l'époque présentent Valentini comme un virtuose d'un clavier possédant 77 touches réparties sur 4 octaves. Sa Sonata enharmonica fait appel à deux parties de violon et deux d'alto auxquelles s'ajoute le continuo. Cette œuvre en cinq sections, dont la dernière est une reprise de la première, frappe par ses courtes phrases répétées en changeant sans cesse les plans harmoniques d'une manière très expérimentale pour l'époque.

Compositeur et violoniste italien actif à la basilique Saint-Marc de Venise sous la direction de Claudio Monteverdi en 1615, **Biagio Marini** (1594-1663) sera ensuite maître de chapelle dans d'autres villes italiennes et même en Bavière pendant quelque 25 ans pour finalement revenir à Venise. Ses *Scherzi e canzone* (ou *canzonette*), op. 5, écrits alors qu'il travaillait à Parme et dédiés à Ferdinand de Mantoue, se composent de 13 pièces pour une voix et de 6 pour 2 voix. L'édition originale fait référence pour la troisième à la Nativité du Christ.

Membre du chœur d'enfants de Saint-Marc sous la direction de Monteverdi, où il deviendra maître de chapelle en 1668, **Francesco Cavalli** (1602-1676), était le plus important compositeur d'opéras de son époque. On lui doit 41 opéras dont 27 ont été conservés. *La Calisto*, dont la redécouverte en 1970 a contribué à un intérêt marqué pour l'opéra baroque, combine les mythes de la séduction par Jupiter de Callisto, chaste nymphe de la suite d'Artémis, et l'aventure de la déesse Diane avec le berger Endymion provenant des *Métamorphoses* d'Ovide. L'air «Piante ombrose» se compose de deux strophes en tempo lent au-dessus d'une basse avec motifs qui se répètent, puis d'une coda plus agitée.

À la fois compositeur et violoniste comme Marini, Marco Uccellini (1603 ou 1610-1680) a été directeur des instrumentistes à la cour de la famille d'Este à Modène ainsi que maître de chapelle à la cathédrale de la ville, le tout sur une période de près de 25 ans. Sa Sinfonia terza (a cinque stromenti), op. 7, fait partie d'un ensemble de 58 « compositions harmoniques pour le violon et divers autres instruments » groupées en 5 livres comprenant courantes, sonates, sinfonias et toccates sous le titre général de Ozio regio (1660). La traduction du titre est problématique et pourrait se lire autant «loisir royal» que « oisiveté royale ».

Theodora est l'un des plus tardifs des 27 oratorios de **George Frideric Handel** (1685-1759). Ce type d'œuvre diffère de ses nombreux opéras par le sujet, qui est religieux plutôt que profane, et l'importance accordée aux chœurs, mais demeure une succession de récitatifs et d'airs. Handel utilise un libretto en anglais portant sur la martyre chrétienne Theodora et son amant, l'officier romain Didyme, qu'elle a converti. La moins jouée de ses œuvres du genre à l'époque, bien qu'elle était sa préférée, elle est souvent représentée aujourd'hui, tant sous la forme d'un oratorio (en concert) que d'un opéra (avec mise en scène). L'aria da capo « As with rosy steps the morn », marqué «Larghetto », est confié à Irène, une amie de l'héroïne.

La carrière de Christoph Willibald Gluck (1714-1787), l'une des figures majeures dans le développement de l'opéra au XVIIIe siècle, s'est déroulée principalement en Italie, à Vienne et à Paris. Il a d'abord écrit plusieurs opéras sur des livrets du librettiste préféré de son époque, Pietro Metastasio, qui avait codifié l'opera seria alternant récitatifs et airs et permettant aux chanteurs virtuoses de briller. L'un de ces opéras, Ezio, tire son nom d'un général amoureux de Fulvia, la fille du patricien romain Massimo que l'empereur Valentiniano permettra d'épouser à la fin. Il s'agit d'un texte déjà mis en musique par cinq compositieurs incluant Handel. Dans son air de colère «Ah! non son io che parto», que Mozart mettra en musique de façon indépendante (K. 369), Fulvia demande en vain au ciel d'envoyer ses éclairs pour briser cette douleur qui la rend folle. Gluck se détournera éventuellement de Metastasio pour instaurer une réforme de l'opéra mettant l'accent sur l'expression dramatique et sonnant le glas de la suprématie des conventions rigides du passé. Son Orfeo ed Euridice, d'abord produit à Vienne en 1762, témoigne de cette nouvelle approche. On y retrouve un puissant interlude en *ré* mineur dominé par des chaînes de doubles croches qui conclut la scène où, dans un paysage montagneux, les Furies refusent d'admettre Orphée aux Enfers pour ensuite être charmées par son chant. Il s'agit d'une reprise exacte du dernier des 31 numéros qui composent sa musique pour le ballet Don Juan ou Le festin de pierre (1761).

Compositeur tchèque et, dès 1770, ami intime pendant huit ans de Mozart et de son père, Leopold, **Josef Mysliveček** (1737-1781) est l'auteur de 26 *opere serie* écrits entre 1766 et 1780 qui ont connu de nombreuses productions à son époque; il avait d'ailleurs perfectionné cet art à Venise. Ces opéras ont toutefois été ignorés par la postérité, comme d'ailleurs ses nombreuses symphonies, sans parler de ses œuvres de chambre et ses concertos. *Adamo ed Eva* est l'un de ses huit oratorios. Le texte de l'air «Toglierò le sponde al mare», écrit dans un style comparable à celui de Haydn, intime, sous la menace de fléaux, l'ordre de contempler le Dieu créateur.

C'est en 1905, à Vienne, que Gustav Mahler (1860-1911) donne la création simultanée de deux groupes de cing lieder avec accompagnement d'orchestre sur des textes du poète allemand et professeur de langues orientales Friedrich Rückert (1788-1866). Composés pour la plupart en 1901 et en 1902, les Rückert-Lieder et les Kindertotenlieder font appel à une orchestration très réduite qui permet de concentrer toute l'attention sur le contrepoint produit le plus souvent par deux ou trois parties à la fois. La deuxième pièce des Rückert-Lieder, « Ich atmet' einen linden Duft! », utilise à huit reprises la racine *lind* (doux), qui se retrouve dans Linde, nom qui désigne cet arbre omniprésent dans la poésie romantique allemande qu'est le tilleul (*linden* en anglais). Mahler réduit les cordes à un violon et un alto et met successivement en valeur le hautbois. le cor et la flûte. La troisième pièce, «Ich bin der Welt abhanden gekommen», est l'une de ses créations les plus intérieures; le poète s'y dit détaché du monde, vivant dans son ciel, son amour et son chant. Jouée très lentement et avec retenue, elle s'achève sur une ligne confiée au violon marquée *verklärt* [transfiguré].

Écrite en 1908 et révisée entre 1930 et 1935, la brève pièce The Unanswered Question du compositeur américain Charles Ives (1874-1954) a été créée seulement en 1946 dans sa version originale et en 1984 dans sa version révisée. Le compositeur a expliqué ses intentions dans un avant-propos à cette œuvre composée de trois couches. Les cordes, toutes avec sourdine, jouent dans une nuance très douce une musique très consonante de longues tenues, le tout représentant le «silence des druides». La trompette (qui peut être remplacée par un cor anglais, un hautbois ou une clarinette, mais ici, exceptionnellement, la voix) pose sept fois, par le biais d'un motif de cinq notes dans un style moderne, «l'éternelle question de l'existence». Enfin, un quatuor de vents formant un groupe de «répondants combatifs » cherche à répondre à la question par des interjections dans des tempos divers, indépendants des autres instrumentistes. La sixième et dernière, la plus longue et la plus agitée, n'empêche pas la question d'être posée une dernière fois. Il se pourrait que le compositeur ait eu en tête le vers «Thou art the unanswered question» d'un poème de Ralph Waldo Emerson (1803-1882), *The Sphinx*.

On connaît Aaron Copland (1900-1990) pour ses ballets Billy the Kid, Rodeo et surtout Appalachian Spring ainsi que pour sa Fanfare for the Common Man. Il a livré avec ses Twelve Songs of Emily Dickinson sa plus longue œuvre pour voix seule. Les poèmes retenus, comme l'a précisé le compositeur, ne sont pas basés sur un seul thème, mais traitent de sujets chers à Emily Dickinson (1830-1886), auteure de quelque 1 800 poèmes dont seulement 10 ont été publiés de son vivant: la nature, la mort, la vie et l'éternité. Chaque mélodie est dédiée à un compositeur ami de Copland, et huit des mélodies existent en version avec petit orchestre (1970). La première, «Nature, the gentlest mother», est en tempo assez lent et, exception faite du sommet dynamique, fait appel à une texture très claire. Elle comporte une introduction avec une suggestion de chants d'oiseaux et deux sections apparentées d'une harmonie transparente encadrant un épisode central plus animé.

Compositrice anglaise à qui l'on doit plus de 100 partitions pour le cinéma, la télévision et le théâtre, Rachel Portman (née en 1960), a gagné l'Oscar de la meilleure musique de film pour Emma (1996) de Douglas McGrath, mettant en vedette Gwyneth Paltrow. The First Morning of the World, utilise un poème de Gene Scheer, connu pour ses librettos de trois opéras américains récents: Thérèse Raquin de Tobias Picker, Moby-Dick de Jake Heggie et Cold Mountain de Jennifer Higdon. Le texte fait référence au chant des oiseaux, inchangé depuis l'Éden, et aux sons et aux chants du premier matin du monde, mais aussi à toutes les questions qui éloignent de ce moment. La mise en musique enchaîne les phrases mélodiques calmes et enveloppantes.

© Marc-André Roberge 2023



IL POMO D'ORO

Violons I
Zefira Valova, direction
Edson Scheid
Dmitry Lepekhov
Laura Andriani
Jesús Merino

Violons II Nicholas Robinson Lucia Giraudo Valentina Mattiussi Naomi Dumas Katarzyna Olszewska

Altos Archimede De Martini Jessica Troy

Violoncelles Ludovico Minasi Natalia Timofeeva

Contrebasses Maria Vahervuo Sue Yelanjian Théorbe

Gianluca Geremia

Clavecin Alberto Gaspardo

Flûte Eva Ivanova

Hautbois Christopher Palameta

Clarinette Francesco Spendolini

Basson Alejandro Perez Marin

Cors Michael Söllner Nate Udell

MAÎTRISE DES PETITS CHANTEURS DE QUÉBEC

Laurane Anglehart Océanne Blanchette Éliane Bourgeois Maëlie Bourgeois Aurélie Brunelle Marion Bussières Marie Cattin-Lacroix Noémie Chong-Rabattu Blanche Charpentier Anouk Cournover-Sériès Michel Dalcourt-Guillotte Flavien De Coninck Paul Desiardins Sandrine Denoncourt Stella Ducharme Mathilde Duchesneau Béatrice Forget-Bergeron Philibert Gagnon-Bilodeau Jasmine Gagnon-Jones Rose Gaudette-Chabot Lilyanne Gendreau Théo Giroux Floriane Grall Henri Gravel Charly Grégoire

Noah Grégoire

Simone Hébert Liliane Kirchhoff

Delphine Lalinec Arnaud Landry Françoise Matte Émilie Mazet-Chereau Léonie Meere Jeanne Morasse Aude Morin Élia Morin Malik Paccalet Anna Papadimitriou Nina Paquet Maël Prévost Élise Salomon Lorick Savard Béatrice Serrault Léa Simard Anne St-Arnaud Adrien Thibault-Roberge Léticia Valentini

Direction musicale:
Anne Gilbert

Direction artistique et musicale: Céline Binet

EDEN, crédits et remerciements

Joyce DiDonato, mezzosoprano et productrice exécutive il Pomo d'Oro Zefira Valova, violoniste et cheffe d'orchestre Manuel Palazzo, acteur Marie Lambert-Le Bihan, metteuse en scène John Torres, concepteur d'éclairage

Sophie Dand et Rachel Walters, gestionnaires et responsables des relations avec les partenaires pour *EDEN* Engagement

Askonas Holt, gestionnaire de tournée Colin Murphy, directeur de production Adrien Rigal, régisseur Valentin Bodier, opérateur du panneau d'éclairage Javi Castrillon, technicien de plateau

Décor créé par Escenografia Moia Sergi Galera Nebot, directeur technique Joan Font, expert-conseil pour la conception

Partenaires

International Teaching Artists Collaborative Botanical Gardens Conservation International

Semences (camomille) fournies par GRUPO POSTA

Seeds of Hope, écrit par les enfants du Canterbury Choir de la Bishop Ramsey Church of England School (Ruislip) avec leur professeur, Mike Roberts Joyce DiDonato tient à remercier gracieusement les personnes et organismes suivants pour leur généreux appui à *EDEN*:

Sara Morgan Franci Neely John Studzinski Ann Ziff Helen Berggruen McDermott Foundation

Linda Nelson John Singer Kern Wildenthal

Dame Janet Baker
Michael Beverly, DL
Sarah Billinghurst Solomon
Foundation
Katherine G. Farley
Tom et Pamela Frame
Richard Gaddes
The Getty Foundation
Eva Haller
INSPIRATUM
David Jacobs
Eric Laub
Ellen Marcus
Sir Simon Robey

Joyce veut aussi remercier la Hilti Foundation pour son généreux appui au programme *EDEN* Engagement.

EDEN est une commande de la University Musical Society, University of Michigan; la Harriman-Jewell Series, Kansas City; Abu Dhabi Music & Arts Foundation; Cal Performances at University of California, Berkeley; Stanford Live; et UC Santa Barbara Arts & Lectures.

INSPIRATUM





















Mardi 14 mars 2023, 19 h 30 Palais Montcalm

Jupiter, ensemble baroque

THOMAS DUNFORD, direction artistique et luth LEA DESANDRE, mezzo-soprano LOUISE AYRTON, violon AUGUSTA MCKAY LODGE, violon MANAMI MIZUMOTO, alto BRUNO PHILIPPE, violoncelle DOUGLAS BALLIETT, contrebasse TOM FOSTER, clavecin et orgue

'ENSEMBLE baroque Jupiter a été fondé en _2018 par le luthiste français Thomas Dunford, fils de deux gambistes qui ont travaillé avec Jordi Savall et qui doit sa découverte de l'instrument à la luthiste française Claire Antonini. Formé au Conservatoire à rayonnement régional de Paris où il a obtenu un premier prix en 2006 dans la classe de Charles-Édouard Fantin, il a ensuite étudié avec le grand luthiste américain Hopkinson Smith à la Schola Cantorum de Bâle. Son premier disque, intitulé Lachrimae (Alpha, 2012), lui a valu le prix Caecilia. Un deuxième disque, Labirinto d'amore (Alpha, 2014), avec la soprano Anna Reinhold, comprend entre autres des toccates du compositeur vénitien Johannes Hieronymus Kapsberger; il lui a valu un «Choc» de la revue *Classica*. Toujours sous la même étiquette, il a consacré à Bach un disque regroupant tant des œuvres originales qu'arrangées pour son instrument. Interprète recherché, on l'entend avec tous les grands ensembles de musique ancienne, très nombreux en Europe.



La mezzo-soprano franco-italienne Lea Desandre a été admise à l'âge de 20 ans au Jardin des voix, l'académie baroque des Arts florissants, entendus au Club musical en novembre 1996 et en octobre 2017. Nommée découverte vocale aux Victoires de la musique classique en 2017, elle a étudié avec la contralto italienne Sara Mingardo. Très présente sur la scène de la musique baroque, on la retrouve depuis 2017 dans des enregistrements d'œuvres de compositeurs comme Monteverdi. Handel, Vivaldi, Rameau mais aussi Mozart. En 2021, elle a réalisé avec Thomas Dunford et l'ensemble Jupiter un disque intitulé Amazone, qui regroupe des œuvres sur le thème de ces guerrières de la mythologie grecque. Ce disque lui a d'ailleurs permis de remporter en 2022 le prix Opus Klassik de la meilleure chanteuse de l'année. Elle figure aussi sur le disque *Une nouvelle fête baroque* avec le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm dans un air de Vivaldi, avec qui elle avait endisqué en 2018, avec la soprano Sabine Devieilhe, des cantates italiennes de Handel. On peut enfin l'entendre avec le contreténor anglais lestyn Davies sur le dernier disque de Jupiter, intitulé *Handel: Eternal Heaven*.

> PRÉLUDE AU CONCERT à 18 h 45 avec le musicologue Jean-Benoît Tremblay.

COURS DE MAÎTRE

La Ville de Québec et le Club musical présentent un cours de maître public pour ensembles baroques avec le luthiste Thomas Dunford, **le lundi 13 mars à 16 h**, au local 1531 du pavillon Louis-Jacques-Casault de l'Université Laval, avec la participation des Conservatoires de musique du Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval.

ENTRÉE LIBRE.



M. Hans-Jürgen Greif

Jupiter, ensemble baroque Mardi 14 mars 2023, 19 h 30 Salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm

Antonio VIVALDI

(1678-1741)

«Vedrò con mio diletto» [Je verrai, pour mon plaisir], tiré de *Giustino*, RV 717 (1724)

«Armatae face et anguibus» [Armées de vos torches, de serpents], tiré de *Juditha triumphans devicta Holofernis barbarie* [Judith triomphant de la barbarie d'Holopherne], RV 644 (1716)

Concerto pour luth en do majeur, RV 82 (v. 1730-1731; adaptation de la Sonate en trio pour violon, luth et basse continue en do majeur, RV 82)

Allegro non molto

Larghetto

Allegro

«Cum dederit» [Tandis qu'il donne (le sommeil à ceux qu'il aime)], nº 4 de *Nisi Dominus* [Si l'Éternel (ne bâtit la maison)], RV 608 (v. 1713-1717)

Concerto pour luth en ré majeur, RV 93 (v. 1730-1731)

Allegro giusto

Largo

Allegro

ENTRACTE

Concerto pour violon, cordes et orgue (ou clavecin) en fa mineur, RV 297, «L'inverno» [L'hiver] (entre 1723 et 1725)

Allegro non molto

Largo

Allegro

«Gelido in ogni vena» [Je sens dans mes veines (couler un sang glacé)], tiré de *Farnace*, RV 711 (1727)

«Gelosia, tu già rendi l'alma mia» [Jalousie, tu fais déjà revenir mon âme], tiré de *Ottone in villa* [Othon à sa villa], RV 729 (1713)

Concerto pour violoncelle en sol mineur, RV 416 (fin des années 1710)

Allegro

Adagio

Allegro

Deux airs tirés de *Ercole sul Termodonte* [Hercule sur le Thermodon], RV 710 (1723)

«Onde chiare che sussurrate» [Eaux limpides qui chuchotez]

«Scenderò, volerò, griderò» [Je descendrai, je volerai, je crierai]

Programme sujet à changement

L'ensemble Jupiter est représenté par Arts Management Group, Inc. Il enregistre sous étiquettes Alpha Classics et Erato Warner Classics. Le clavecin est préparé par **Pierre Bouchard et fils**.

Surtitres et traductions: **Hélène Bélanger**

Notes sur les œuvres au programme du concert du 14 mars

MÉ À VENISE, où s'est déroulée presque toute sa carrière, **Antonio Vivaldi** (1678-1741) a été formé à la fois en musique et en vue de la prêtrise. De son ordination en 1703 jusqu'en 1740, il est associé, exception faite de quelques interruptions, au Pio Ospedale della Pietà, l'un des quatre pensionnats vénitiens qui accueillaient des orphelins et des enfants illégitimes ou pauvres et où l'on dispensait une éducation musicale solide aux jeunes filles. En plus de ses fonctions de maestro di violino et, pendant quelques années, de la responsabilité des instruments, Vivaldi composait pour répondre à des besoins précis, comme c'était la pratique à son époque. On lui doit quelque 500 concertos, dont un peu plus de la moitié sont pour violon, et 47 opéras, dont 21 ont survécu; à cela s'ajoutent de nombreuses *sinfonie*, sonates et sonates en trio, cantates et œuvres sacrées. Un exemple de ce dernier type d'œuvre est le Nisi Dominus, cantate sacrée basée sur le Psaume 127 où Salomon exhorte son peuple à mettre sa confiance en Dieu. Elle se compose de neuf mouvements dont le quatrième (« Cum dederit ») est entièrement écrit sur un motif longue-brève répété en ostinato. La partie vocale de ce mouvement très statique suit ce motif en y ajoutant ici et là un bref mélisme, soit quelques notes chantées sur la même syllabe.

Les concertos de Vivaldi, comme ceux de ses contemporains, sont en trois mouvements, soit deux mouvements rapides encadrant un mouvement lent; le modèle est resté omniprésent dans le répertoire des époques subséquentes. La forme des mouvements rapides est appelée ritournelle, et consiste en une alternance de sections pour l'ensemble complet (ritournelles) et d'autres présentant une abondance de figurations idiomatiques diverses telles que gammes et arpèges mettant en valeur la virtuosité des interprètes (épisodes). On est toujours surpris par la variété et l'invention que présentent les concertos de Vivaldi, dont on aime souvent dire qu'on les connaît tous lorsqu'on en a écouté un.

Alors que le *Concerto pour luth en do majeur*, RV 82, est une adaptation d'une sonate en trio pour violon, luth et basse continue, le *Concerto pour luth en ré majeur*, RV 93, appartient au groupe des concertos de chambre. Outre ces deux œuvres, qui suivent le modèle vif-lent-vif, Vivaldi ne fera appel à l'instrument que pour un concerto pour viole d'amour et luth (RV 540). Le mouvement lent du *Concerto pour violoncelle en sol mineur*, RV 416, réduit la texture au violoncelle solo soutenu par un accompagnement on ne peut plus discret. L'un des concertos les plus connus de Vivaldi est de toute évidence le *Concerto pour violon, cordes et orgue (ou clavecin) en fa mineur*, RV 297, qui est

«L'hiver» du groupe connu sous le titre Les quatre saisons qui forment ensemble II cimento dell'armonia et dell'inventione [La confrontation entre l'harmonie et l'invention]. On attribue à Vivaldi quatre sonnets dont les vers sont reproduits ici et là dans les partitions. Les quatre vers correspondant au mouvement initial se lisent «Trembler violemment dans la neige étincelante, / Au souffle rude d'un vent terrible, / Courir, taper des pieds à tout moment / Et, dans l'excessive froidure, claquer des dents.» C'est au troisième que correspond le passage en notes répétées qui est d'un si bel effet.

Vivaldi, pour ses opéras, suit le modèle établi de l'opera seria, type d'opéra répandu partout en Europe à l'exception de la France, où l'on préfère la tragédie lyrique. Les sujets sont habituellement tirés de l'histoire ancienne. On trouve au centre de l'intrigue deux couples d'amoureux en situation de conflit entre l'amour et le devoir menant à la fin à un choix moral approprié découlant d'un geste héroïque ou d'une renonciation difficile. Les œuvres, en 3 actes, se composent de récitatifs véhiculant l'action et d'airs (environ 25 par opéra) en forme da capo, où la section initiale, après une section contrastante dans une autre tonalité, est reprise en l'ornementant à volonté. L'accent est toujours mis sur la voix et sa capacité d'émouvoir et de surprendre par sa virtuosité, et les ensembles (duos, trios) et chœurs sont à peu près inexistants.

Premier opéra de Vivaldi, **Ottone in villa** est un drame pastoral mettant en scène l'empereur Ottone (Othon), dont la femme, Cleonilla, flirte avec deux jeunes Romains, Ostillio (en fait Tullia) et Caio, dont le mariage conclut l'œuvre. «Gelosia, tu già rendi l'alma mia», chanté par Caio à la fin du premier acte, est un air très rapide avec d'abondantes vocalises. Assistant en secret à la déclaration d'amour que fait Cleonilla à Tullia, Caio exprime sa jalousie qui a rendu son âme pire que l'enfer.

Le seul des quatre oratorios de Vivaldi à avoir survécu, Juditha triumphans, lui a été commandé pour souligner la victoire des Vénitiens sur les Turcs à Corfu en 1716. L'œuvre, dont le sujet est tiré de l'Ancien Testament, ne se distingue de l'opéra vénitien de l'époque que par l'utilisation du latin, la division en deux parties et l'absence d'insertions comiques; de plus, elle ne contient que des rôles écrits pour voix de femmes. Alors que Nabuchodonosor, roi des Assyriens, fait entourer la ville de Béthulie, Judith, une jeune veuve, demande la paix pour son peuple. Invitée à manger chez le général Holopherne, qui lui déclare son amour, elle profite de son ivresse pour lui trancher la tête avec l'aide de son esclave Abra. Dans l'air «Armatae face et anguibus», l'eunuque Vagaus, serviteur d'Holopherne, appelle les Furies à la vengeance lorsqu'il découvre le crime. Malgré la forme da capo, la section centrale est aussi emportée que la précédente.

Seizième opéra de Vivaldi, *Ercole sul Termodonte* est basé sur la légende des 12 travaux que doit effectuer Hercule, le neuvième consistant à se rendre sur le fleuve Thermodon pour s'emparer des armes d'Antiope, la reine des Amazones. L'air «Onde chiare che sussurrate», chanté par Ippolita, la sœur d'Antiope, est identique, moyennant quelques modifications, à «Zeffiretti, che sussurrate», une pièce datant d'autour de 1720. Air aussi court que virtuose, «Scenderò, volerò, griderò» est chanté par Antiope, qui finira par rendre les armes après avoir longtemps résisté. Elle dit vouloir voler vers les rives du Styx pour réveiller la fureur et la vengeance des déesses infernales Mégère et Alecto.

Opéra oublié entre sa création à Rome en 1724 et 1985, *Giustino*, aussi connu sous le titre d'*Anastasio*, se déroule pendant le mariage de l'empereur Anastasio avec Arianna. On vient annoncer que l'armée de Vitaliano, le frère de Giustino, s'apprête à assiéger la ville de Constantinople. Anastasio se prépare au combat après avoir refusé de céder son épouse à Vitaliano, exigence que celui-ci pose comme condition de paix. Finalement, Giustino partagera le trône avec Anastasio. Dans l'air très connu «Vedrò con mio diletto», marqué «Larghetto», ce dernier chante sa difficulté de se séparer d'Arianna.

Farnace, qui utilise un sujet traité par une vingtaine de compositeurs en l'espace de quelque 70 ans, met en scène le roi du Pont, qui ordonne à sa femme, Tamiri, de tuer leur enfant puis elle-même pour éviter qu'ils ne tombent aux mains de l'ennemi. Dans l'air final «Gelido in ogni vena», le héros prend conscience de sa cruauté envers son fils et sent que son ombre blême le remplit de terreur. Les parties instrumentales font appel presque exclusivement à des notes répétées et à des gammes descendantes dans un tempo très lent.

© Marc-André Roberge 2023

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Jean-François Cossette, *président* Me Michel Paradis, *vice-président* Michel Sanschagrin, *trésorier* Francis Patenaude, *secrétaire* Tommy Byrne Jean-Pierre Pellegrin Odette Roy Roch Veilleux

ÉQUIPE

Marie Fortin, directrice générale et artistique Christophe Lobel, adjoint au développement et aux communications

COMMUNICATIONS

Relations de presse: Communications Paulette Dufour Graphisme et infographie: Pouliot Guay, Graphistes Site Web: Bernard Huot Communications

RÉNÉVOLES

Le Club musical de Québec bénéficie de l'apport généreux de ses bénévoles, dont certains contribuent tout particulièrement à son administration et à la tenue de ses activités

Comptabilité et secrétariat: Anne Boivin, Lise Guérette, Odette Roy, Michel Sanschagrin

Marketing et publicité: Bernard Pelchat, Marc Roussel

Présentation des concerts: Anne-Marie Bernard, Donald Bouffard, André Desrosiers, Marc-André Roberge

Service aux abonnés et donateurs: Roch Veilleux

Nous les remercions chaleureusement, ainsi que les bénévoles et les administrateurs qui nous apportent un précieux soutien sporadique.

REVUE LE CLUB

Distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical, on peut aussi la retrouver en format PDF sur le **site Web du Club musical**, dans la page des concerts ou sous l'onglet **Revue Le Club**. On trouvera aussi sous ce dernier tous les renseignements nécessaires concernant les formats et tarifs des annonces. Les programmes des concerts peuvent être modifiés sans avis.

Rédaction: Marc-André Roberge, musicologue, professeur retraité, Faculté de musique, Université Laval

Impression: Numérix



2625, chemin Sainte-Foy, bureau 202, Québec (Québec) G1V 1T8
Tél.: 418 653-9244 | Téléc.: 418 653-9251
info@jlmd.ca | www.jlmd.ca

PALAIS M()NTCALM 90

maison de la musique







PALAISMONTCALM.CA

418 641-6040 | 877 641-6040





Consell des arts gouvernement du Canada

Canada











langlicane.com • 418 838-6000

LA MAISON SIMONS EST FIÈRE DE SOUTENIR LES ARTS ET LA CULTURE ET D'ENCOURAGER SES ARTISANS!





